

AVEC Michèle Picard

UNIR · RÉSISTER · AGIR

Ensemble pour Vénissieux

Sécurité . Prévention . Jeunesse

3 décembre 2025

Bonsoir à toutes et à tous,

Merci d'être présents ce soir pour cette réunion publique, dans le cadre des élections municipales. Depuis l'annonce de ma candidature le 20 septembre, vous êtes de plus en plus nombreux à rejoindre notre dynamique citoyenne, unissant les forces progressistes de notre ville. **Notre ligne de conduite reste claire : Unir, résister et agir pour le bien commun.**

Dans un contexte politique marqué par l'inquiétude, le président ignore la voix du peuple, et le Parlement, sans majorité, se fragilise. Pour la première fois, un texte du Rassemblement national a été adopté à l'Assemblée, avec le soutien des députés LR et Horizon. Cette alliance des droites, jusqu'au RN, renforce une politique libérale au service des plus riches, privilégiant les cadeaux aux grandes entreprises et le financement de la guerre, au détriment de l'école et des hôpitaux.

L'État se désengage tous azimuts : éducation, sport, culture, sécurité. Et sur le terrain, l'habitant qui rencontre une difficulté se retourne vers sa commune. La baisse des effectifs de Police nationale est un exemple extrêmement parlant. La tentation est grande de demander aux communes de pallier avec toujours plus de Police municipale, une surenchère au niveau de l'armement et des glissements de missions que nous refusons ! La Police Nationale, comme l'éducation, doivent rester des missions de l'Etat, c'est une question d'équité pour tous les territoires de France. La sécurité, l'accès aux soins, et même la dette publique, des sujets régaliens, normalement portés par l'État, nous sont renvoyés comme une responsabilité locale. On nous demande de compenser les manquements de l'État avec des moyens de plus en plus limités, puisque le gouvernement utilise le prétexte d'une dette qu'il a créée lui-même, pour la faire payer aux communes et aux habitants.

Nous avons traversé un mandat compliqué. Pendant la crise sanitaire, nous avons dû innover, en mettant en place des dispositifs d'urgence et en créant de nouvelles solidarités avec vous. Puis est venue la crise de l'inflation, aggravée par une austérité imposée par le gouvernement.

Malgré ces défis, nous sommes restés solides, avec une équipe expérimentée et soudée. Nous avons maintenu notre rôle d'amortisseur social, continué à investir pour l'avenir, et tenu nos 150 engagements, faisant de Vénissieux un lieu de stabilité, de solidarité et de résistance.

Face aux inégalités croissantes et à l'injustice fiscale, notre société est profondément fracturée.

La coalition des droites, au niveau national comme ici à Vénissieux, exploite ces divisions pour attiser les peurs, les haines et les racismes. **Nous choisissons une autre voie : celle d'unir, résister et agir ensemble, avec toute la gauche.** Mais la France Insoumise a choisi la division, avec un programme élaboré loin des citoyens, dans le bureau de Mélenchon. Pour nous, faire vivre la démocratie et la participation citoyenne est fondamental. Notre dernière consultation « Vivre en tranquillité à Vénissieux » nous a permis de travailler sur les incivilités sans diviser, mais en construisant ensemble un diagnostic et des solutions. Plus de 7 500 habitants ont participé ainsi que les conseils de quartier, pour élaborer un plan de 25 actions concrètes. **C'est dans ce même état d'esprit que nous voulons construire, avec vous, le projet municipal 2026-2032. Et ce soir, pour notre quatrième rencontre, sur le thème du droit à la sécurité, la prévention et la jeunesse.**

À Vénissieux, les 0 / 30 ans représentent près de la moitié de notre population, et un habitant sur quatre a moins de 15 ans. Cette jeunesse, dynamique, créative et pleine d'attentes, incarne l'avenir. Mais nous savons aussi qu'elle peut être fragile, confrontée à des défis sociaux, économiques ou éducatifs qui menacent son épanouissement. La jeunesse est une priorité, nous avons maillé le territoire d'équipements et de dispositifs pour que chaque jeune, quels que soient son quartier ou sa situation, puisse avoir accès aux mêmes opportunités : éducation, sport, culture, emploi, citoyenneté. Notre équipement Annie Steiner en est la démonstration. Pourtant, trop de jeunes restent en marge des dispositifs existants, par méconnaissance et parce que les structures ne savent pas toujours les atteindre. Notre ambition est d'aller vers eux, les écouter, les accompagner, et leur donner les moyens de construire leur avenir. **Nous avons un certain nombre de propositions pour aller vers les jeunes isolés, construire encore plus de ponts avec le monde professionnel et travailler à la création d'un conseil de la jeunesse.**

Nous sommes très attentifs à la prévention des incivilités et à protéger nos jeunes directement en proie au trafic et aux narcotrafics. Nous faisons beaucoup de prévention des addictions. Avec un forum depuis 2016, qui a très bien fonctionné, avec tous les collèges, mais nous voulions également toucher l'ensemble de la population et les familles. C'est pourquoi nous l'avons transformé en forum santé dont l'un des axes forts est la prévention des addictions. Vénissieux est l'une des premières communes à avoir interdit par arrêté la consommation de protoxyde d'azote sur la voie publique. Cette drogue qui fait des ravages dès le collège et parfois même avant. Ce combat est un enjeu de santé publique majeur. Il y a eu des campagnes nationales ambitieuses de prévention contre le tabac et l'alcool : les stupéfiants doivent faire l'objet de la même attention. Il faut notamment que l'éducation nationale s'en saisisse.

Par ces consommations, les points de deal s'installent sur la ville. Ils sont de plus en plus visibles, sur des endroits stratégiques notamment le long des lignes de transport. Ils sont aussi de plus en plus violents, comme cet été avec des échanges de coups de feu sur Croizat.

Nous étions nombreux rassemblés samedi 22 novembre sur le perron de l'hôtel de Ville en hommage au frère d'Amine Kessaci, tué le 13 novembre à Marseille, pour témoigner notre solidarité, et pour dire stop à cette escalade de violence liée au développement du narcotrafic partout en France.

La multiplication des points de deal vous exaspère. Et je partage votre colère. La saleté, les tags annonçant des tarifs, la surveillance exercée par les dealers sur la circulation des riverains, c'est insupportable ! Les tirs échangés cet été boulevard Ambroise Croizat, c'est l'angoisse, c'est la peur. C'est invivable ! J'ai agi sans attendre : par le biais de la préfecture et en interpellant le ministre pour obtenir des renforts d'urgence qui n'ont finalement pas été à la hauteur.

Il faut quand même dire que beaucoup de choses sont faites à Vénissieux en matière de sécurité. Il y a du mieux, mais pas sur les points de deal. Malgré le travail effectué, des interpellations et démantèlements, ça ne recule pas. **Et soyons clairs : sans moyens de l'Etat, nos efforts, aussi déterminés soient-ils, butent sur une réalité implacable : le narcotrafic ne recule pas, il progresse. Et ce n'est pas qu'à Vénissieux, mais dans beaucoup de villes de France.**

Avec d'autres maires et des parlementaires communistes, nous avons travaillé pour faire des propositions au ministre de l'Intérieur qui préparait la loi contre le narcotrafic. **Nous avons défini 7 chantiers prioritaires, dans un document remis le 20 janvier dernier à Retaillau.** Nous faisions la proposition de recruter 60 000 fonctionnaires dans la police, la gendarmerie et les douanes pour un meilleur contrôle des frontières, et empêcher l'entrée de substances illicites et des armes. Des propositions non retenues dans la loi, pourtant, ces effectifs supplémentaires sont des préalables, que je réclame depuis des années.

La Ville de Vénissieux s'implique déjà beaucoup sur la sécurité, on s'inscrit dans tous les dispositifs, depuis 2012 : ZSP, QRR, bataillons de la prévention, etc. Je prends tout ce qui peut améliorer le quotidien des Vénissians. Le travail partenarial avec les bailleurs, les résidentialisations, etc. Et je vous le dis : c'est frustrant, avec tout ce qu'on fait, de voir la situation des points de deal. Je suis persuadée qu'il faut avancer sur deux pieds avec les deux polices : la nationale à renforcer, et la municipale, chacune dans ses domaines de compétences. Contrairement à d'autres forces politiques, entre ceux qui ne veulent pas du tout de police municipale et ceux qui annoncent des chiffres non réalistes d'augmentation de la PM et la surenchère de l'armement.

Pour la Ville, la sécurité ça ne s'arrête pas à la police municipale : il y a les ASVP pour la voie publique, des caméras, le CSU, la sécurité civile, les inspecteurs de salubrité. Tout le travail au niveau de l'urbanisme avec l'aménagement des espaces pour éviter les usages déviants. Et notre Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance où nous travaillons, avec nos partenaires. Sans oublier la justice de proximité qui permet des contraventions rapides et efficaces.

Nous avons des propositions pour poursuivre ce travail. Par exemple, dans le plan des 25 actions pour la tranquillité, nous avons expérimenté une brigade spécifique pour le centre-ville et la sécurité routière avec un bilan positif. Nous allons pérenniser cette brigade. Nous allons également augmenter d'un tiers nos effectifs de police municipale, ce n'est pas un chiffre lancé au hasard mais réfléchi, dans un plan de développement réaliste de nos missions et pour répondre à de nouveaux besoins. Nous voulons aussi développer notre action contre les stationnements anarchiques et les incivilités routières. Nous augmentons le nombre de nos caméras de surveillance en fonction des besoins, comme nous l'avons fait sur ce dernier mandat avec 25 caméras supplémentaires.

Sur la sécurité, vous connaissez ma franchise. Malgré tout ce qui est fait, personne n'est réellement satisfait, vous êtes nombreux à exprimer votre ras-le-bol, et je vous comprends. Je pense qu'il ne faut pas laisser cette question à ceux qui utilisent nos colères pour diviser, que ce soit nos opposants qui jouent la surenchère, ou ceux qui se cachent derrière un programme national pour mettre la poussière sous le tapis. Je veux, au contraire, que nous parlions franchement de ces questions-là. Je souhaite connaître vos réflexions et propositions, pour avancer ensemble vers des solutions.

Michèle PICARD